

fut qu'à l'aide de ses Troupes , qu'il se maintint dans une heureuse Neutralité durant la guerre qui précéda la paix de Nimégue.

Pendant ces négociations, l'Armée de l'Empereur étoit descendüe en Italie , & les services secrets dont elle y fut aidée , lui avoient fait obtenir des succès auxquels on ne devoit pas s'attendre : Ils acheverent de déterminer l'Angleterre & la Hollande à commencer la guerre , & firent espérer à la Cour de Vienne de forcer enfin le Corps Germanique à se déclarer en sa faveur.

On ne pouvoit plus douter que l'Empereur ne fût déterminé à employer la violence contre ceux qui s'opposeroient aux succès de ses intentions. Ses nouveaux Alliés, les Anglois & les Hollandois s'étoient par ses ordres rendus les maîtres de plusieurs Places de l'Electeur de Cologne, monfiere; les Ducs de Brunswick Wolffembute l'avoient vü envahir leur pays, bien que les uns ni les autres n'eussent fait autre chose contre l'Empereur, que prendre les mesures nécessaires pour demeurer Neutres.

D'autres Princes s'étoient laissés séduire à des manieres moins violentes ; l'Evêque de Wirtemberg & les Margraves d'Anspach & de Bareith, avoient été amenés au point de vendre leurs Troupes à l'Empereur & aux Hollandois.

Ma destinée n'étoit pas incertaine , dès que j'étois resolu de ne point prendre de part à la guerre , j'étois environné d'ennemis puissans , & mes amis intimidés ou séduits, m'abandonnoient tous les jours. C'est ce qui me fit prendre la résolution d'occuper Ulme ; je ne pouvois , sans être le maître de cette Place , empêcher l'invasion de mes Etats , & le procedé du Cercle de Suabe